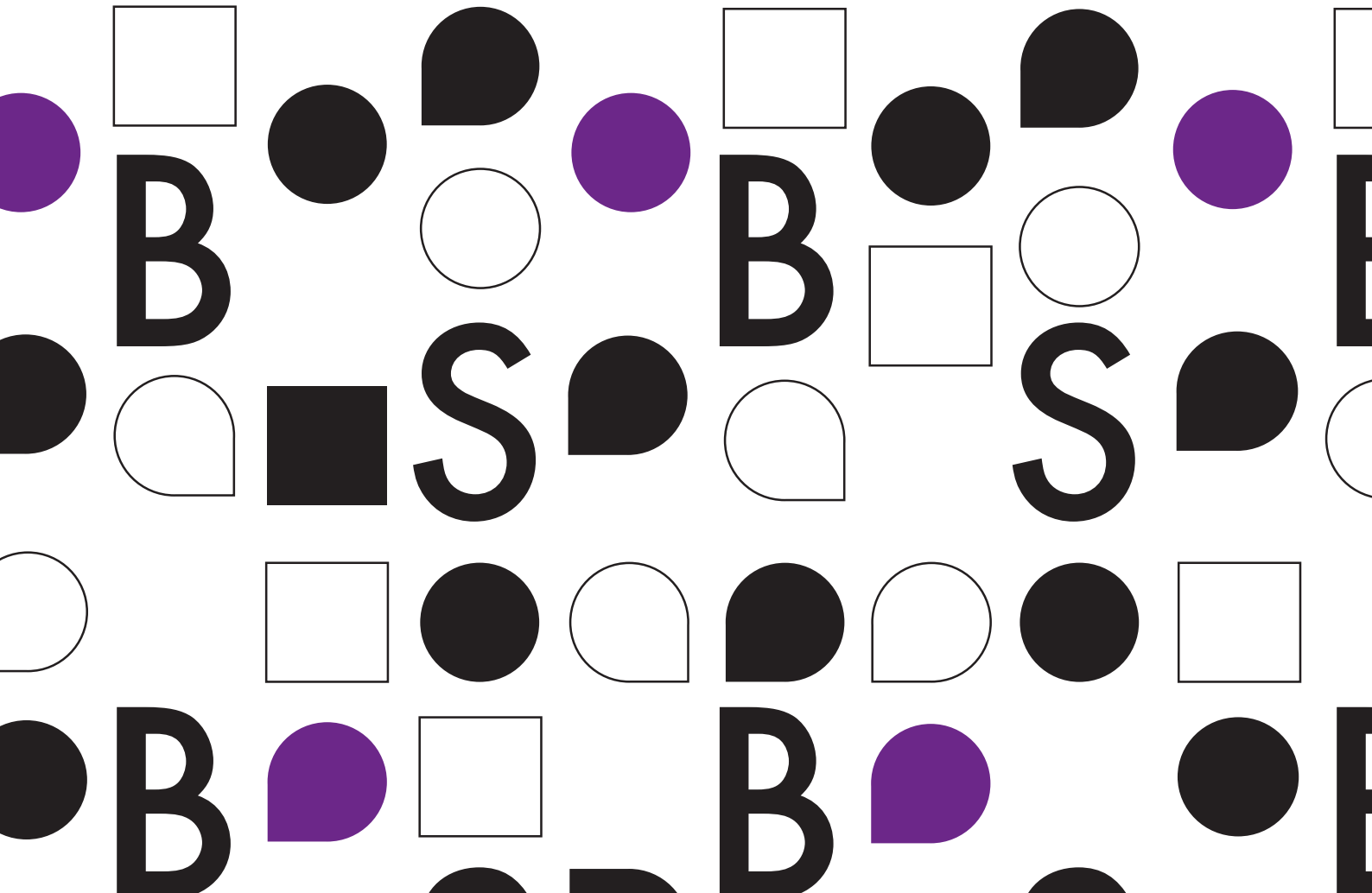


Bibliothèque Sainte-Barbe

Rapport d'activité

2017



Chiffres-clés 2017

25 863 étudiants inscrits

973 places assises

4 579 m² d'espaces publics

2 392 heures d'ouverture

148 702 volumes

100% des collections en libre-accès

109 542 prêts

1 555 abonnés Facebook

47 personnels, 25 moniteurs étudiants

PROJETS

Se renouveler

Une nouvelle salle de lecture

Une salle de 500 m², en léger surplomb de la « cour rose » de l'ancien Collège Sainte-Barbe, était vide depuis le départ de la bibliothèque de la Sorbonne en juillet 2013. Nous avons travaillé depuis un an à son réaménagement. Elle a rouvert le 11 septembre 2017.

Nous y avons mis **120 nouvelles places**, en plus des 800 que comptait déjà la bibliothèque. Ce sont des tables de quatre, de six, une haute table filante qui donne sur la cour, des fauteuils tout près d'un mur de revues et de journaux, et une grande table de 24 places sous une verrière.

Sous cette verrière, nous avons installé une nouvelle collection pour les étudiants en première année commune aux études de santé (PACES).

La banque de renseignement, semi-circulaire, a été implantée au centre de la salle, au même niveau que les tables où travaillent les étudiants.

Comme dans le reste de la bibliothèque, les places sont régulièrement toutes occupées. La table filante, avec ses lampes individuelles et ses fenêtres à croisillons, rencontre le plus grand succès. En revanche, les revues et journaux au fond de la salle, qui étaient auparavant dans le Kiosque, sont beaucoup moins empruntés qu'ils ne l'étaient. Les étudiants semblent préférer les gros canapés rouges du Kiosque aux fauteuils bleus et verts que nous avons mis dans cet espace. Si ce désintérêt persiste, nous imaginerons un nouvel aménagement.

Nous avons utilisé du mobilier existant, mais nous avons aussi acheté du **nouveau mobilier** pour un peu moins de 78 000 €. Le coût des travaux divers s'élève à un peu plus de 16 500 €. L'ensemble de l'aménagement a donc coûté 94 500 €. Il n'aurait pas été possible d'ouvrir cette nouvelle salle, qui nécessite l'affectation d'un poste de service public, sans la **création échelonnée de 2015 à 2017 de trois postes de bibliothécaires assistants spécialisés** (catégorie B) par le Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche. Une subvention complémentaire pérenne attribuée par le même Ministère permet de couvrir les charges de fonctionnement.

Un nouveau fonds pour les étudiants en première année commune aux études de santé (PACES)

Les étudiants de médecine représentent **10% de nos inscrits**. Lors de l'enquête auprès des publics menée en 2016, qui a guidé notre réflexion pour l'aménagement de la nouvelle salle, certains de ces étudiants nous ont demandé de la documentation liée à leur discipline.

Nous avons décidé de créer une collection pour les étudiants de première année seulement. Il ne s'agit pas de refaire une bibliothèque de médecine à Paris. Un fonds pour les PACES est généraliste et circonscrit : il ne dépassera pas 2 500 ouvrages.

Les prêts n'ont pas démarré en flèche (143 de septembre à décembre), mais les gros livres d'anatomie sont bien consultés sur place. **Davantage de communication, une analyse précise de l'usage du fonds seront faites en 2018.**

Un redéploiement des collections

Outre la nouvelle collection de Santé, nous avons mis dans la nouvelle salle les collections qui se trouvaient dans la salle dite du Kiosque : collections pratiques pour la vie étudiante, ouvrages de préparation au concours, documentation encyclopédique, livres d'informatique. En effet, nous avons d'autres projets pour le Kiosque (l'installation d'un café en 2018).

Nous y avons placé également les sciences de l'éducation et les sciences de l'information et de la communication, qui se trouvaient au deuxième étage.

Le deuxième étage, celui des collections de sciences humaines, a donc pu être réorganisé au profit des collections les plus empruntées : la philosophie, qui a gagné 70 mètres linéaires (+ 30% par rapport à la capacité initiale), et l'histoire, qui en a gagné 30 (+10%).

Lors de l'enquête auprès des publics, un certain nombre d'étudiants avaient demandé que la collection de géographie soit plus fournie : elle a gagné 47 mètres linéaires (+ 50%) et a été déplacée dans un épi que nous appelons « l'épi Cujas » (parce qu'il avance vers la bibliothèque Cujas toute proche). La collection est ainsi mieux perçue par les étudiants de la discipline et pourra être étendue selon les besoins.

Le fonds lié aux religions est un très petit fonds. Le redéploiement a permis de doubler l'espace qu'il peut occuper (53 mètres linéaires à présent). De 2016 à 2017, les prêts pour ce fonds ont augmenté de 25% (601 prêts).



PUBLIC

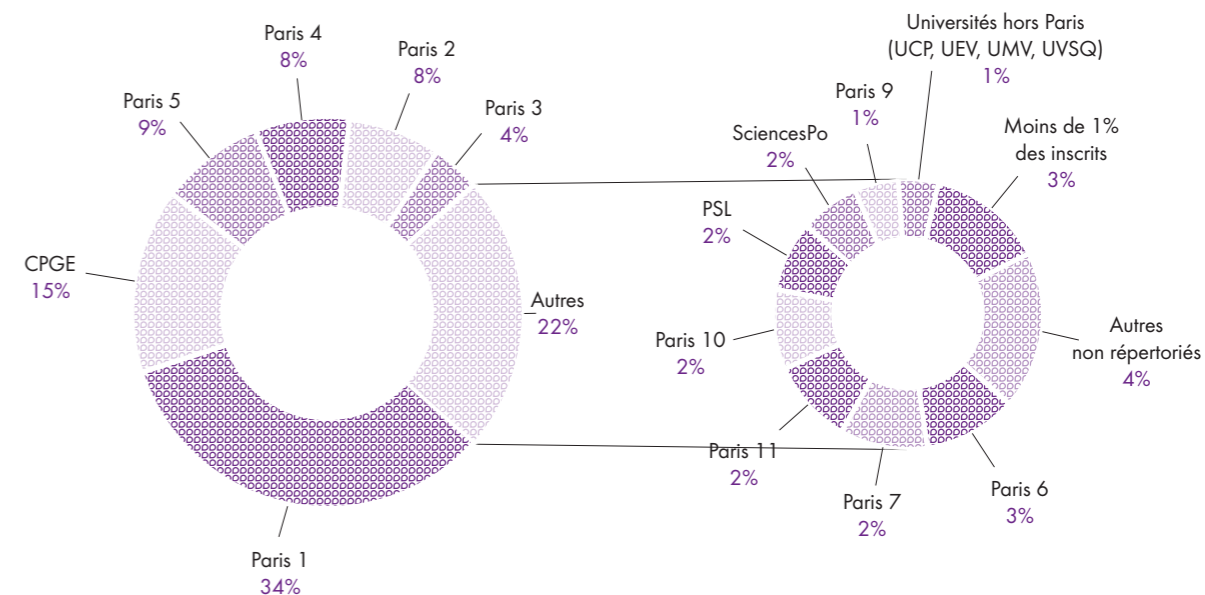
De plus en plus nombreux

25 863
inscrits
en 2017

+ 17%

21 977 inscrits en 2016

Répartition des inscrits par établissement d'origine

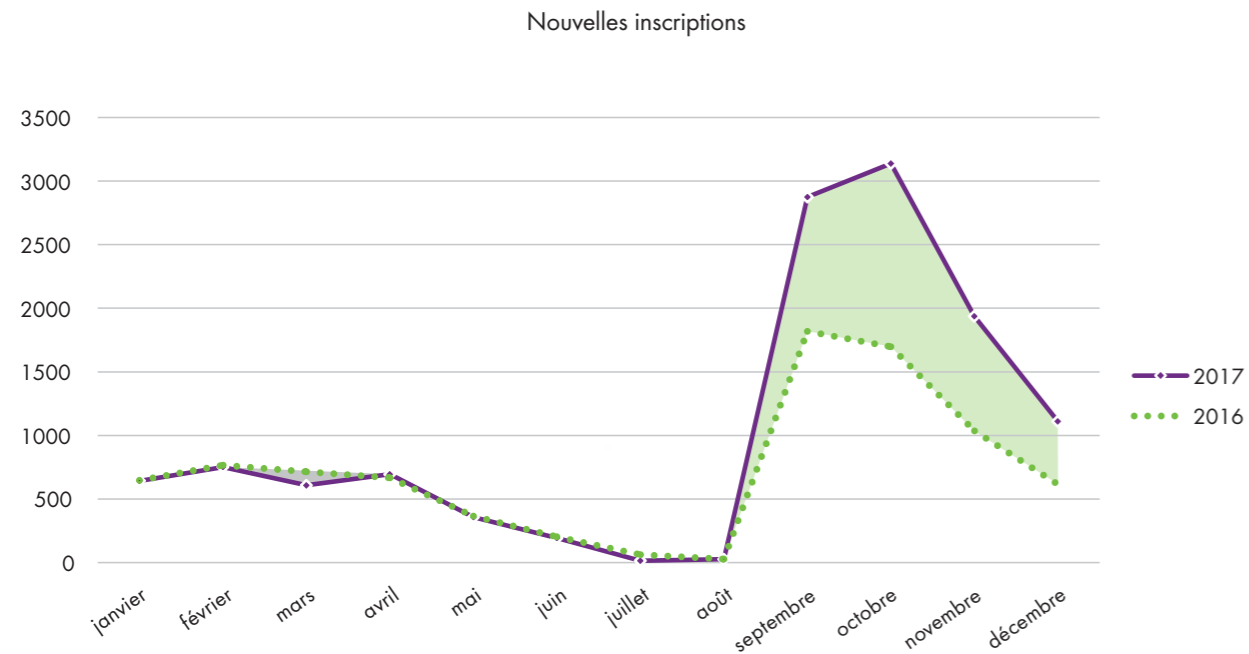


Les étudiants de l'université Panthéon-Sorbonne sont les plus nombreux depuis l'ouverture de la bibliothèque en 2009, et le restent.

Les étudiants de l'université Sorbonne Nouvelle étaient 873 inscrits à la bibliothèque en 2016 : ils sont 1 045 à présent **(+ 20%)**.

Les étudiants des classes préparatoires sont en augmentation. Ils viennent des lycées environnants, mais aussi des lycées de banlieue, grâce aux visites de la bibliothèque que nous organisons pour eux avec leurs enseignants.

Procédure d'inscriptions simplifiée



Que s'est-il passé à la rentrée universitaire 2017 ? La population étudiante augmente globalement chaque année – mais tout de même.

D'abord, depuis la rentrée universitaire 2017, nous ne demandons plus aux étudiants de présenter un justificatif de

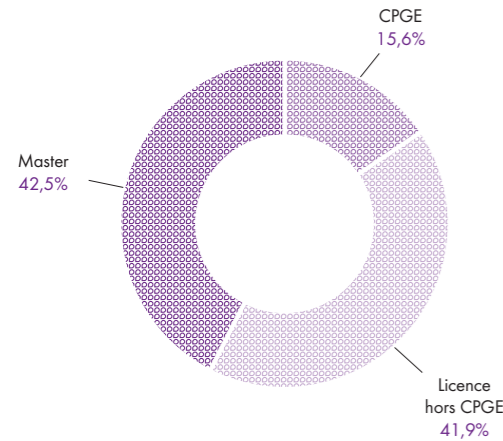
domicile pendant l'inscription. Personne n'aime les procédures administratives. On a vu des étudiants, nous disent nos gardiens, faire demi-tour sans avoir même franchi le porche aux seuls mots de « justificatif de domicile ». Le Conseil de la bibliothèque du 22 mai 2017 a décidé de le supprimer.

Ensuite, nous avons **120 places de plus** dans la nouvelle salle de lecture que nous avons ouverte le 11 septembre 2017 : un appel d'air conséquent.

Enfin, nous avons recruté une chargée de communication qui a beaucoup développé les **liens avec les communautés étudiantes** sur les réseaux sociaux, avec l'aide de trois autres personnes de la bibliothèque. Les étudiants viennent souvent dans une bibliothèque parce qu'ils en ont entendu parler par d'autres étudiants. Une page Facebook très active peut amplifier ce bouche-à-oreille.

Provenance et études

Répartition des lecteurs par niveau d'étude

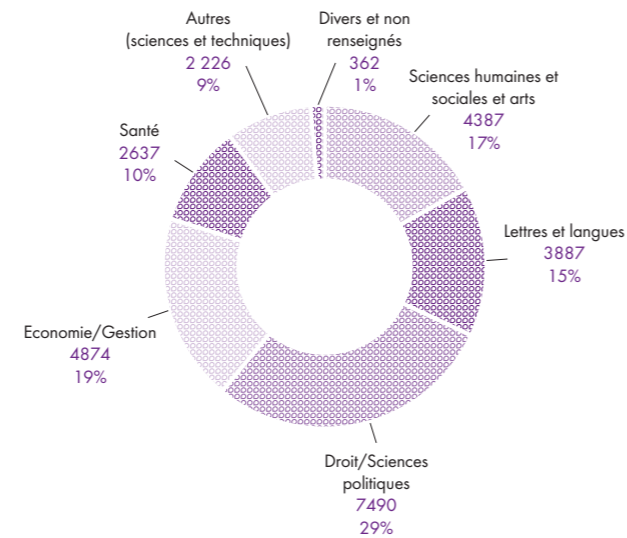


La part des étudiants de classe préparatoire augmente : elle est passée de moins de 13% à plus de 15% entre 2016 et 2017. Plus de la moitié sont des étudiants en hypokhâgne et khâgne.

Nous avons aussi 450 enseignants, enseignants-chercheurs, bibliothécaires et personnels des universités qui sont inscrits à la bibliothèque.

Les « autres » sont des étudiants inscrits dans les disciplines des sciences dures et techniques : ils sont plus de 2 000, et plus nombreux qu'en 2016.

Répartition des lecteurs par domaines



Dans les sciences humaines et sociales, nous comptons les étudiants en arts : ils sont 700 en 2017.

Parmi les étudiants de sciences humaines, les historiens sont les plus nombreux – les plus studieux ? 1 553. Il faudrait y ajouter les étudiants de classes préparatoires en lettres, que nous rangeons en Lettres & Langues, mais qui travaillent et empruntent beaucoup en histoire et en philosophie.



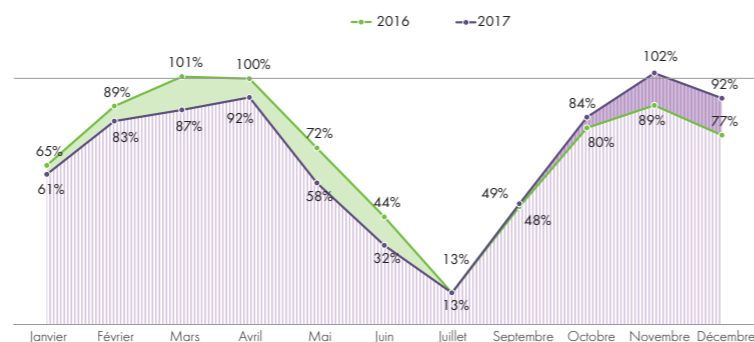
FRÉQUENTATION

Le niveau monte

Taux d'occupation de la bibliothèque

Sur les **243 jours ouvrés** de l'année, nous avons eu 91 jours où le nombre d'entrées uniques a dépassé la capacité d'accueil de la bibliothèque, dont au moins 20 jours, soit **plus de 3 semaines ouvrées, où nous avons dû mettre la file d'attente.**

Taux moyen d'occupation des places assises



60 heures d'ouverture par semaine du lundi au samedi

2 392 heures ouvertes

973 places assises contre 806 en 2016

septembre 2017 : 1 nouvelle salle de lecture

+ 3 nouvelles salles de travail en groupe

= **4 579 m²** en tout

286 286
entrées uniques en 2017
+ 8%



COLLECTIONS

Des usages constants

148 709 volumes

115 778 titres

tous en libre accès, presque tous empruntables.

11 362 ouvrages acquis

en 2017

Pas de réserve, pas de magasins : nous retirons à peu près autant de livres des collections que nous en acquérons.

Sur les **11 409 livres désherbés**, 3 562 ont été donnés à des associations comme l'École sous l'arbre Humanitaire (ESAH) et Bibliothèques Sans Frontières (BSF), ou à des bibliothèques d'autres établissements d'enseignement supérieur en particulier à destination d'élèves de CPGE. 2 000 environ sont encore gardés en attendant d'être donnés.

Nous réparons aussi les ouvrages abîmés : 566 en 2017. C'est le travail, entre autres tâches, de 2 magasiniers sur les 5 que compte la bibliothèque.

**107 459 prêts et
17 142 prolongations**

L'usage des collections, ce ne sont pas seulement les prêts. Beaucoup d'étudiants ne font que consulter la documentation sur place. Chaque année, une discipline est choisie comme test et les statistiques de consultation sur place sont étendues à toutes les collections en fonction de facteurs pondérés. Cette année, nous avons déduit des chiffres partiels de consultations sur place **131 962 consultations totales** d'ouvrages, de revues et de journaux.

Le lecteur actif (celui qui est non seulement inscrit mais qui a emprunté au moins un livre) emprunte beaucoup – 11,2 livres par an en moyenne. Ces lecteurs étaient 9 575 en 2017.

Trois semaines de prêt, c'est peu et beaucoup. Ensuite, le lecteur ne peut pas emprunter pendant autant de jours qu'il a eus de retard. Lors de l'enquête réalisée au printemps 2016, les étudiants nous ont demandé s'ils ne pourraient pas prolonger leurs emprunts. C'était chose possible en février 2017.

Avec succès : 17 000 prolongations s'ajoutent aux 107 000 prêts.

Mais ce qu'on appelle le taux de rotation (le nombre de prêts rapportés au nombre de volumes empruntables) se tasse : un lecteur attend plus longtemps que l'autre lecteur rende le livre qu'il souhaite emprunter. La solution : **mettre en place un système de réservation**. C'est en cours.

Usage des collections

Les disciplines les plus empruntées sont le **droit, l'histoire, la philosophie, la littérature générale et française.**

Elles font à elles quatre près de **60% des prêts**. Certes elles comptent respectivement 20 000, 12 000, 9 000 et 15 000 ouvrages environ, mais ces volumes ne représentent pas plus de **40% de l'ensemble des collections.**

Hormis le droit (- 9%), leur nombre de prêts est d'ailleurs en hausse :

- + 5% pour l'histoire,
- + 7% pour la littérature,
- + 17% pour la philosophie.

Les **titres les plus empruntés** pour chacune en 2017 :

- les *Code de la Sécurité sociale* et *Code de procédure civile* (2016),
- *Le monde grec antique*, de Françoise Ruzé et *100 fiches d'histoire grecque (VIII^e-IV^e siècles av. J.C.)* de Violaine Sebillotte-Cuchet,
- *Notions de philosophie*, sous la direction de Denis Kambouchner,

- les Oeuvres de Walter Benjamin ont ensuite été aussi empruntées que la *Politique* d'Aristote,
- *Littérature : textes théoriques et critiques*, de Nadine Tournel, et *Le roman* de Michel Raimond.

Parmi les fonds qui tournent bien – ceux dont le pourcentage de prêts sur l'ensemble des prêts est plus élevé que le volume relatif qu'ils occupent dans l'ensemble des collections – il n'y a pas que les plus gros fonds. Le **latin** par exemple est très emprunté : il représente 0,8% du volume des collections mais 1,4% des prêts : 1 166 exemplaires, 1 497 prêts. Ces prêts ont d'ailleurs augmenté de 10% entre 2016 et 2017. La collection se développera l'an prochain avec du latin de la Renaissance, qui est enseigné dans plusieurs universités cocontractantes de la bibliothèque Sainte-Barbe.

Revue et journaux

La bibliothèque a **306 abonnements en cours**, dont **16 nouveaux** en 2017. *Le Crieur*, la revue *Papiers : la revue de France Culture* font partie des nouveaux titres qui ont été souscrits.

1 895 prêts et 230 prolongations, contre 2 068 en 2016 : le fonds enregistre une baisse de plus de 8%.

Les revues généralistes étaient auparavant dans la salle que nous appelons le Kiosque. Elles ont été déplacées dans la nouvelle salle de lecture : au fond, dans un coin que nous avons voulu confortable, et qui n'est sans doute pas le plus réussi de tout le nouvel aménagement. Les lecteurs ne passent plus devant ces revues. Loin des yeux... Nous réfléchissons aux moyens de les remettre en valeur.

Quant à la documentation électronique, la bibliothèque propose sur place **4 723 e-books** et **12 763 revues en ligne.**



RÉUSSITE

Pas besoin d'être un learning centre pour être un learning centre

Formation

Comme bibliothèque interuniversitaire, la bibliothèque Sainte-Barbe ne joue pas le même rôle dans la formation des étudiants à la recherche documentaire qu'un service commun de documentation à l'égard de la communauté universitaire qu'il sert. La formation à la bibliothèque Sainte-Barbe suit trois axes principaux :

- Les visites de la bibliothèque, la présentation générale de son site internet et de son catalogue (11 visites, 210 étudiants reçus)

- les ateliers et formations de groupes : « Zotero », « Recherche en documentation juridique », « Rédiger son mémoire », « Bases de presse » (86 étudiants)
- les rendez-vous individuels (25 étudiants)

Pour modestes que soient les chiffres d'étudiants formés, ils recouvrent souvent une **réelle satisfaction d'étudiants venus volontairement pour progresser dans leurs recherches documentaires**, et qui repartent mieux armés et plus efficaces dans des études où la recherche, l'évaluation, le tri de l'information sont essentiels.

Bibliographies

La bibliothèque édite des **bibliographies thématiques** depuis 2011. En 2017, **40** ont été produites. Toutes sont imprimées et mises sur les présentoirs des banques de renseignement des salles de lecture. Elles sont réimprimées à mesure que les étudiants les prennent (plus de 1 500 impressions en 2017). Elles sont également mises en ligne sur le site de la bibliothèque : **800 téléchargements** ont été faits cette année. Les bibliographies les plus prisées sont celles qui concernent la préparation au concours du Barreau, la préparation au

concours de l'ENS Ulm, les bibliographies générales en philosophie et en sociologie, la bibliographie du concours d'éloquence Cicero et celle sur le développement durable. Ces bibliographies sont des références également utiles pour d'autres bibliothèques universitaires.

Services

Depuis son ouverture en 2009, la bibliothèque prête des **ordinateurs portables**. Le parc d'ordinateurs qui avait été acheté en 2008 a été renouvelé en 2017. Les ordinateurs sont plus légers (la procédure de prêt aussi). **188 emprunts** (et **89 prolongations**) ont été faits cette année (contre 151 emprunts et 58 prolongations en 2016).

Les **salles de travail en groupe** ne sont pas ce que nous proposons de mieux. Elles sont un peu sombres et de trop grandes dimensions. Les étudiants s'y installent souvent quand ils ne trouvent plus de places dans le reste de la bibliothèque. Nous ne leur proposons pas de les réserver. (Sont-ce vraiment des salles de travail en groupe ?)

En attendant de prévoir au budget d'une prochaine année de les réaménager, nous les avons tout de même **équipées de grands écrans** auxquels les étudiants peuvent brancher facilement leurs ordinateurs. Ces écrans nous avaient été demandés lors de l'enquête des publics de 2016.

Dans la perspective d'un changement de système de reprographie pour les étudiants, nous avons regroupé le matériel jusque-là installé à chaque étage dans un local au premier étage. Les deux locaux libérés ont été transformés en deux salles de travail en groupe, avec écran aussi.

Kiosque en transition

C'était une salle de lecture un peu particulière que cette grande salle de 450 m², de plain-pied sur la cour du bâtiment et son jardin. L'architecte avait vitré l'ancien préau du Collège pour la faire. On y trouvait les revues et journaux, des canapés, des tables de travail rondes, des collections pratiques.

Cette configuration a changé à la rentrée universitaire. Les collections ont été déplacées dans la nouvelle salle de lecture, les rayonnages ont été retirés. La banque de renseignements a été démontée et donnée à la bibliothèque universitaire d'Orléans. Nous n'avons laissé que la **presse quotidienne**, et les gros canapés rouges. Nous y avons mis de grandes tables de 8 places, en utilisant l'ancien mobilier de la nouvelle salle de lecture. Le **piano à queue Érard** datant de la fin du XIX^e siècle, qui a été donné à la bibliothèque il y a quelques années, a été placé au milieu de la salle.

Nous avons permis aux étudiants d'y **manger**, d'y **travailler en groupe**, d'y **parler** sans chuchoter, d'y **téléphoner**, et même d'y **jouer du piano**. Le tout est devenu quelque chose de très sympathique et informel, sans que le ton n'excède un brouhaha moyen qui n'atteint pas les autres salles de lecture. On aurait pu l'appeler une **salle de co-working**. Nous nous sommes simplement demandé comment nous faisons avant d'avoir cette salle : quand les étudiants travaillaient, mangeaient, téléphonaient sur les paliers, dans les escaliers de bois (classés), ou à même le marbre du hall d'accueil.

Cela augurait très bien du Café que nous travaillions pendant ce temps à installer dans cette salle.



OUVERTURE

La bibliothèque en dialogue

Culture et communication

Cette année, la bibliothèque a organisé **trois concerts** et un **cycle de conférences sur la littérature italienne** organisé en partenariat avec l'université Sorbonne Nouvelle : trois auteurs italiens contemporains sont venus nous parler de leur œuvre et de leur manière de se représenter l'écriture.

Les quatre événements ont réuni **375 participants** en tout. Beaucoup des personnes qui viennent à la

bibliothèque pour sa programmation culturelle ne sont pas inscrits comme lecteurs (ils ne sont souvent plus étudiants).

Notre page Facebook comptait **1 555 abonnés** au 31 décembre 2017, soit une **augmentation de 27%** entre septembre et décembre de cette année. **314 publications** ont suscité 545 commentaires, 1 338 « j'aime » et 109 partages vers des pages personnelles. Un premier jeu concours a été organisé via Facebook, avec des bons d'achat en librairie comme premiers prix.

Les deux **petits-déjeuners** que nous avons proposés aux étudiants dans le hall d'accueil de la bibliothèque, le 21 février et le 23 octobre, sont un autre moyen de discuter avec eux de façon informelle, de les sonder sur les changements accomplis, ceux qu'ils souhaiteraient voir mettre en œuvre, et sur ce qu'ils apprécient déjà.

Visites professionnelles

54 collègues ou futurs collègues ont visité la bibliothèque en 2017. Ils venaient principalement du centre de formation Médiadix, de la bibliothèque Sainte-Geneviève, de la bibliothèque universitaire de la Sorbonne Nouvelle, d'autres bibliothèques universitaires et des bibliothèques municipales de Paris.



FONCTIONNEMENT

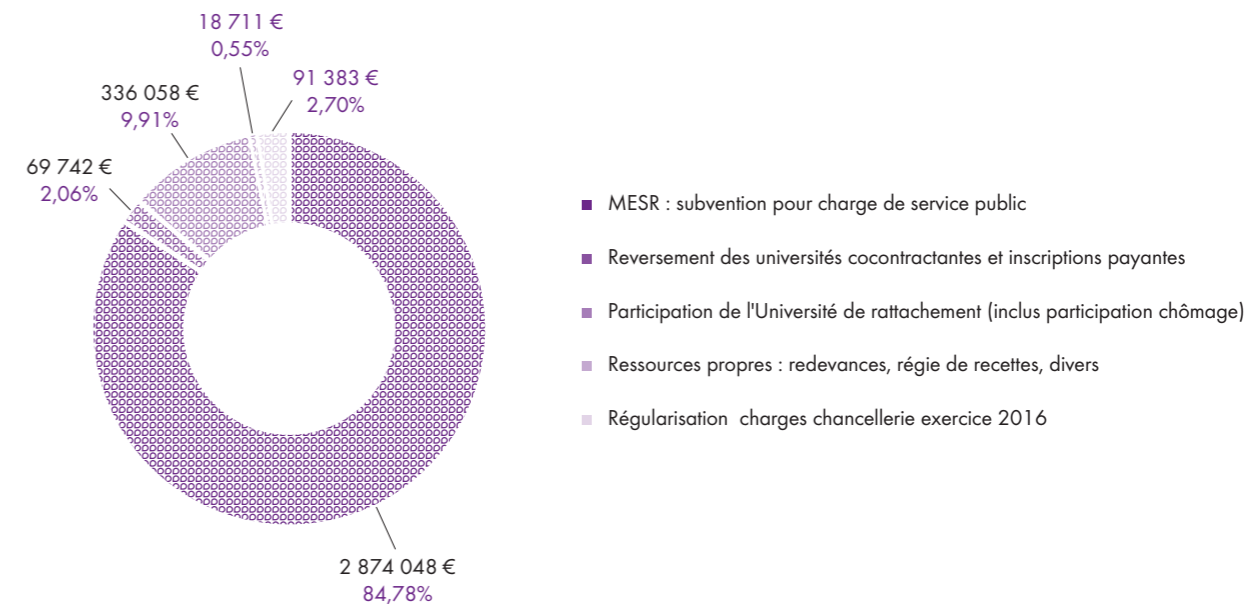
Un équilibre fragile

Le Budget

Les **recettes** encaissées en 2017 se montent à **3 414 928 €**. La Région Ile de France a interrompu le versement annuel de sa subvention pour l'emploi étudiant (25 000 €). Le Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche a ajouté à sa subvention pour charge de service public 25 000 € d'une part, qui correspondent

au coût des charges générées sur le dernier trimestre 2017 par l'ouverture de la nouvelle salle, 69 048 € d'autre part, qui correspondent à une revalorisation proportionnée des subventions accordées à toutes les bibliothèques interuniversitaires. Ces deux subventions seront pérennes.

Recettes encaissées en 2017



Les **dépenses** effectuées en 2017, hors dotations aux amortissements et provisions, se montent à **3 631 211 €**. Le **budget initial** s'élevait à **3 773 257 €**, soit 5% de moins qu'en 2016, et le budget rectificatif a permis d'ajouter des dépenses principalement liées à l'ouverture de la nouvelle salle (mobilier, travaux, charges de fonctionnement), qui a été le projet impliquant le plus gros investissement de

l'année. Le taux d'exécution du budget 2017 en termes de dépenses effectuées est de 93,90%. Il est meilleur qu'en 2016, et le taux de 2016 marquait déjà une amélioration par rapport à celui de 2015. En termes de dépenses engagées, le taux d'exécution dépasse 98%. Le déficit entre les recettes encaissées et les dépenses effectuées est de 216 283 €.

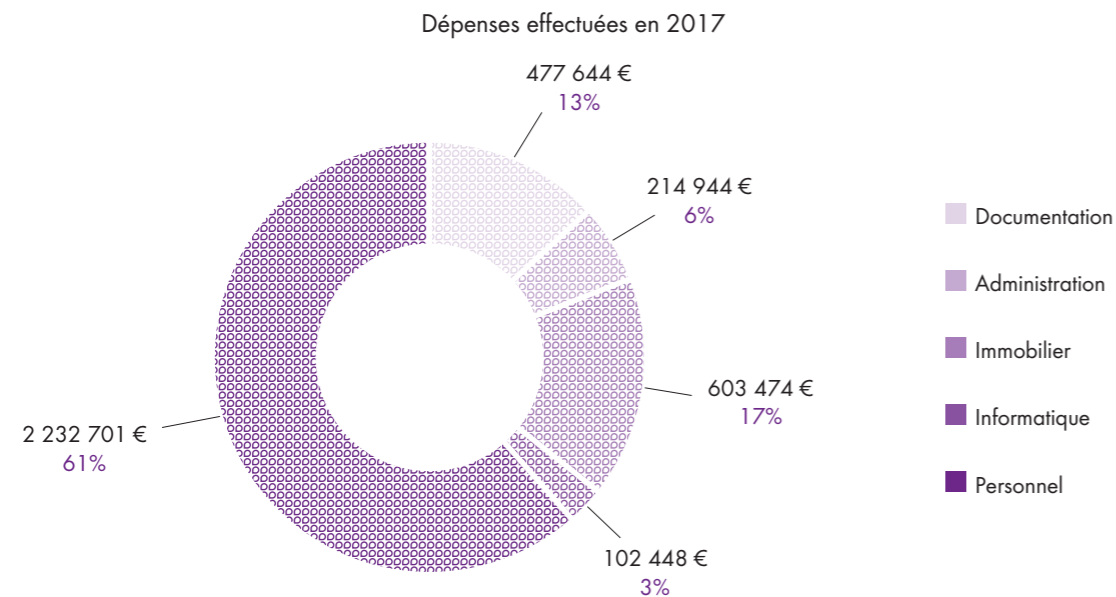
Il est moindre que le déficit annoncé, parce que certaines dépenses engagées en 2017 n'ont pas pu être payées cette même année : le nouveau serveur informatique des ordinateurs installés dans les salles de lecture (près de 110 000 €), par exemple, ou les travaux d'installation et d'ameublement du Café dans le Kiosque (près de 12 000 €), n'ont été réalisés qu'en 2018 en raison des délais d'instruction des dossiers, du temps de la réalisation de ce qui est demandé ou de l'arrivée de la commande, de la nécessité de monter des marchés juridiques à partir de seuils de dépenses précis. Par

ailleurs, certaines recettes ont été titrées mais ne seront encaissées qu'en 2018 : une part des reversements de droits des universités cocontractantes, les locations de salles, les redevances des prestataires de la reprographie et des distributeurs automatiques, le tout pour un montant d'environ 50 000 €. Enfin, les charges dues à la Chancellerie continuent à être surévaluées : l'année 2018 fera l'objet sans doute d'une régularisation des charges de 2017 ; en 2017, la régularisation des charges de 2016 a atteint près de 100 000 €.

Le déficit s'explique par la **sous-dotation en personnels** de la bibliothèque à son ouverture (19 postes seulement) : les **dépenses de personnels** se montent à **2 232 701 €**, la dotation du Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche pour le personnel titulaire est de 1 517 000 €. La différence, de 715 701 €, correspond à la masse salariale des 17 contractuels et des 25 moniteurs étudiants que la bibliothèque emploie pour fonctionner et paie sur son budget propre. La dotation du Ministère pour charge de service public en absorbe une part, le reste nourrit le déficit.

Développer les ressources propres

La Chancellerie des Universités, qui est propriétaire du bâtiment, a affecté à la bibliothèque l'**amphithéâtre** attendant à la nouvelle salle de lecture. Cet amphithéâtre, avec ses bancs de bois et sa sorbonne, est l'ancienne salle de cours de chimie du Collège. Pour accroître ses ressources propres, la bibliothèque le **loue depuis septembre 2017** à des institutions extérieures, ainsi que **sa salle de réunion**. De septembre à décembre, cette activité a rapporté **1 980 €**, qui seront encaissés en 2018.



Les équipes

L'équipe de la bibliothèque comprend en 2017 **47 personnels** et **25 moniteurs étudiants**.

Parmi ces 47 personnels, 30 sont des personnels titulaires de la fonction publique d'État.

26 relèvent de la filière des bibliothèques (2 magasiniers, 14 bibliothécaires assistants spécialisés, 6 bibliothécaires, 4 conservateurs). Les 4 autres appartiennent respectivement aux corps des attachés d'administration, des ingénieurs d'étude et des enseignants.

Un poste de bibliothécaire est resté vacant jusqu'au 1^{er} avril, et a été pourvu par une titulaire en sortie de concours. Un autre a été pourvu par une contractuelle à partir du 1^{er} septembre en attendant son pourvoi par mutation d'un titulaire.

17 sont des **personnels**

contractuels : 3 magasiniers, 11 bibliothécaires assistants spécialisés, 1 secrétaire administrative, 1 ingénieur informaticien, 1 assistant ingénieur en informatique.

En 2017, la bibliothèque a effectué **13 recrutements**, dont 11 de personnels contractuels.

Elle a reçu pour cela 62 candidats en entretien. À chaque candidat refusé est proposé un retour sur son entretien, par téléphone. La plupart demandent à en bénéficier.

9 personnels qui se trouvaient à la bibliothèque ont **intégré la fonction publique** lors de cette année : 1 a été reçue première au concours d'État de bibliothécaire assistant spécialisé, 3 ont été reçus dans la fonction publique de la Ville de Paris (2 magasiniers, 1 bibliothécaire

assistant spécialisé), 3 ont été titularisés par examen professionnel réservé dans le cadre de la loi Sauvadet, 2 ont été appelés à des postes de magasiniers vacants à la bibliothèque Sainte-Geneviève à la suite de leur réussite au recrutement sans concours organisé en 2016.

L'ensemble du personnel a suivi **2 857 heures de formation** en 2017.

Alors que les bibliothèques universitaires françaises, déjà sous-dotées au regard de leurs homologues européennes, disposent de 3,8 ETP (titulaires, contractuels, moniteurs-étudiants) pour 1 000 étudiants (d'après l'Étude des indicateurs européens publiée par l'Association des directeurs de bibliothèques universitaires en 2017), la bibliothèque Sainte-Barbe n'a que 2,1 ETP pour 1 000 étudiants.

Cet écart s'accroît si on ne considère que les agents titulaires. D'après les chiffres de l'enquête statistique générale des bibliothèques universitaires en 2015, la bibliothèque Sainte-Barbe dispose d'**1 agent titulaire pour 1 000 lecteurs**, alors que les bibliothèques universitaires françaises disposent en moyenne de 2 agents titulaires pour 1 000 lecteurs.



 BIUSainteBarbe

 BibliothequeSainteBarbe

 bsb.univ-paris3.fr

 Bibliothèque Sainte-Barbe
4, rue Valette - 75005 PARIS
01 56 81 76 00
bsb@univ-paris3.fr


BIBLIOTHÈQUE
SAINTE-BARBE